

Lecture de l'œuvre 13 cauris pour la paix

Pour favoriser la prise de parole de l'enfant devant une œuvre et lui permettre, grâce à un questionnement organisé de libérer sa pensée et d'être ainsi plus ouvert aux apprentissages.



Une œuvre originale à l'école

13 cauris pour la paix Kra N'Guessan

1 - Lire le tableau comme objet. C'est un exercice très riche en enseignements qui pourra être réalisé avec tous les tableaux.

Il faut pour commencer pouvoir voir l'objet d'assez loin.

Si le tableau est placé sur une cimaise (accroché au mur) !

Que voit-on ? Avec cette question ouverte on aura de multiples réponses et c'est bien car alors on pourra décortiquer, trier et organiser ensemble les éléments de savoir.

- *Un cadre*, c'est souvent le nom que beaucoup d'enfants donnent au tableau même si ce dernier n'a pas de cadre. Il est important de pouvoir distinguer les deux formes et fonctions. Donc, si le tableau n'a pas de cadre je vous conseille d'en avoir un avec vous au moment de cet exercice).
- *Un tableau*, il est ici question de la forme de l'objet.
- *Une peinture*, il est ici question de la matière de la surface peinte mais les enfants confondent souvent la surface, le support et la forme (ex : peinture, toile, tableau) ou (ex : crayon, papier, tableau).

Ici la surface est faite de matières différentes : peinture, cuir, sable, terre. Le support est en bois (on peut vérifier au dos), c'est un tableau.

- Certains élèves iront d'emblée parler de l'œuvre c'est-à-dire de *la représentation*.

En fonction des réponses apportées par les enfants vous pourrez plus facilement savoir ou vous devez intervenir. Si vous constatez une forte confusion alors il sera nécessaire de décrocher le tableau afin de le retourner pour voir comment il est fabriqué (c'est très important et c'est là l'intérêt d'avoir une œuvre originale et non une copie sous forme d'affiche à l'école.)

Que voit-on ? Reprendre le questionnement en tournant autour du tableau.

On fonction du support les enfants vont aimer énumérer les matériaux (le bois du cadre, le tissu ou toile, des pointes), sur une peinture sur toile c'est toujours une belle découverte. Sur une aquarelle sur papier il faudra un peu deviner le papier et sa fragilité à travers la vitre du cadre (et c'est intéressant car on pourra faire le lien avec le besoin de protection maximale d'une peinture ou d'un dessin sur un support aussi fragile que du papier.)

*N'hésitez pas à vous fabriquer (cela peut se faire avec vos élèves aussi) **une boîte de matières** : un morceau de tissu, différents type de papier, un morceau de bois brut, une petite plaque de verre ou de plexiglas.*

Si le tableau est posé sur un chevalet. **C'est presque plus facile pour parler de l'œuvre en tant qu'objet car bien que ce soit un tableau** (une table sans ses pieds comme j'aime le dire aux enfants) c'est tout de même une forme qui est vue ici dans ses trois dimensions.)

On pourra ainsi tourner autour. Faire la découverte-lecture de ce que l'on voit devant, derrière, sur le côté, s'interroger sur les matières du support, sur les matières des surfaces. Et dans ce cas se demander aussi ce qu'on va décider de regarder pour continuer ! Ca peut vous paraître bête mais il faut toujours partir selon moi du principe que rien n'est évident. Et pour certains enfants qui ont toujours été éloignés des arts visuels c'est un préalable indispensable.

On pourra suivre le même cheminement qu'indiqué ci-dessus.

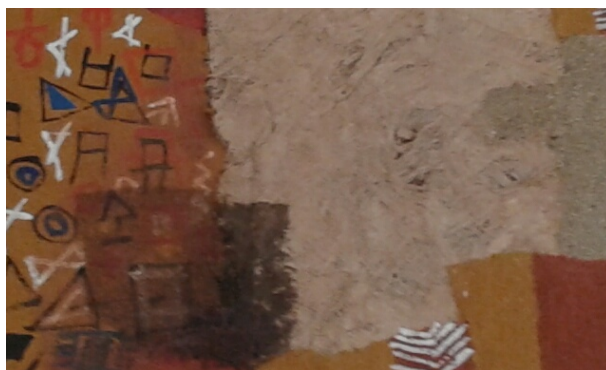
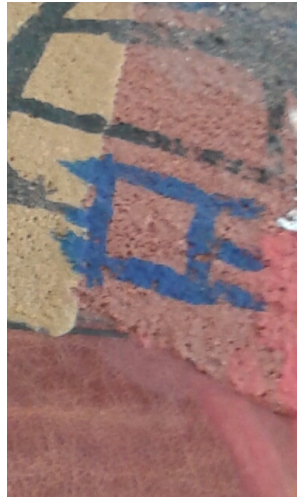


L'autre face du tableau : du bois, de la peinture verte sur le bois, la peinture est enlevée à certain endroits, le bois est un peu abimé. Ca fait penser à une vieille porte.



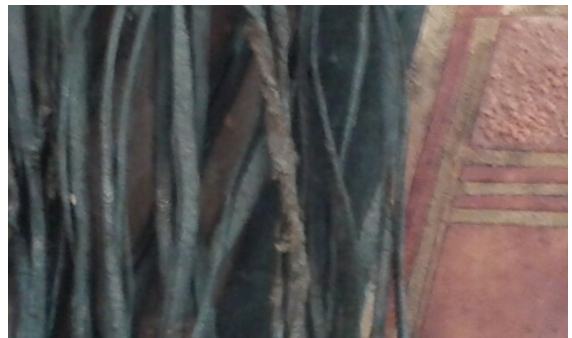
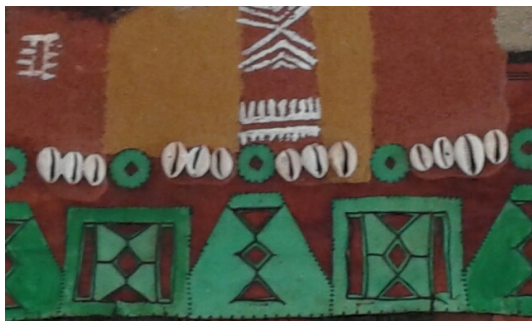
2- Lire le tableau comme représentation. Regardons alors la surface où ont été rendues présentes « des choses ».

Qu'a-t-on- représenté ? Ce que l'on voit dessus



On peut proposer aux enfants d'établir une liste. Tout est bon à prendre et ensuite on fera le tri et on reprendra par famille ce que les enfants ont remarqué :

- **Formes et figures** : énumération des formes et des figures et leur nombre. Toujours faire préciser, affiner les propositions : de vrais coquillages (il y en a 13), des lanières, des graphismes géométriques, un tissage emmêlé, des grains, des carrés de cuir cousus entre eux.

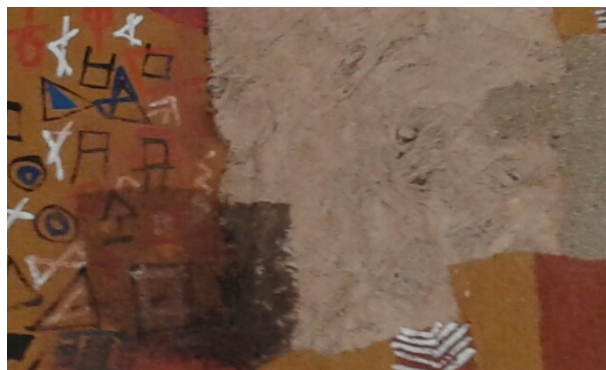
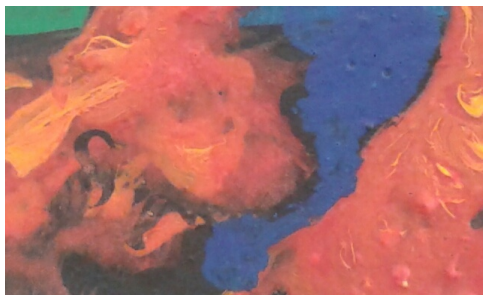


- **Matières** : plusieurs matières à énumérer : du cuir, du lin, du sable, de la terre, de la peinture.

Et nature des matières : lisses, rugueuses, dures molles, liquides, solides. Après avoir discuté avec les enfants on pourra les interroger sur les moyens qu'on peut trouver pour faire adhérer ces matières au support.

(L'adhésion au support. La plupart de matières énumérées sont solides, ont un certain relief et ne peuvent tenir sans aide sur le support plat et vertical. Pour tenir sur le support il faudra les fixer avec une matière collante.)

- **Couleurs :** Le bleu outremer, le rouge orangé, le jaune d'or, les marrons plus ou moins soutenus, de nombreuses couleurs sont les couleurs originelles des matières utilisées. Parfois certaines matières comme le cuir, le sable ou la terre sont teintées.



- **Techniques :** Peinture et matériaux divers naturels sur tableau en bois. On appelle aussi cela Technique mixte ou collage.

- **Outils :** je suis certaine que les enfants auront pleins de réponses à cette question des outils: pinceaux, mains, règles.

J'ai souvent remarqué que ce travail de décortilage de l'œuvre était riche d'enseignements et en étant ajusté permettait aux élèves, mêmes très jeunes, même en difficulté de rentrer à un moment ou à un autre dans l'œuvre ou une partie.

Le titre « **13 cauris pour la paix** » sonne ici comme une prière comme une invocation. Par cette œuvre aux 13 coquillages sacrés, Kra N'Guessan qui est croyant demande la paix.

Les cauris ou *Cypraea moneta*, sont de petits coquillages importés des Îles Maldives. Ils ont constitué la plus ancienne monnaie chinoise connue. Leur nom vient du mot sanskrit *kaparda* ou *kapardika* transformé par les Anglais en *cauri* ou *cowri*. Ils auraient été amenés par les Arabes sur les côtes orientales de l'Afrique. A Madagascar, l'art de la divination, qui se fait par des grains (*sikidy*) est également d'origine arabe.



Utilisations des cauris en Afrique

Les cauris se prêtaient à plusieurs usages. Ils constituaient la monnaie en Afrique de l'Ouest, notamment à l'époque des grands empires du Ghana, du Mali et du Songhaï. Une certaine valeur religieuse amenait les prêtres animistes à confectionner des costumes entièrement ou en partie faits de cauris que revêtaient leurs porteurs de masques dans les manifestations cérémonielles, dans les bois sacrés. Des objets à caractère magique ou culturel, cornes, gris-gris, fétiches étaient serts de cauris chez le guérisseur ou le sorcier. Ces objets et ces costumes couverts de cauris se rencontrent en Casamance chez les Diola et au Sénégal oriental chez les Bassari.